

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 OCTOBRE 1915

NUMÉRO 38

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## FORTIFICATIONS ALLEMANDES DÉTRUITES PAR LES FRANÇAIS PIAZZA OCCUPÉ PAR LES TROUPES ITALIENNES

### LE BULLETIN DU JOUR

LES THEORIES DE VON BERNHARDI NE SONT PAS SIENNES.

SONT DE SON MONDE OFFICIEL

ANNEXIONS CONVOITEES EN CAS DE VICTOIRE TEUTONNE.

L'objet de la Convention pacifiste de Chicago avortera sans aucun doute.

Un grand historien qui fut, en même temps, un remarquable homme d'Etat français du milieu du siècle dernier, Guizot, a dit, un jour, que le bon sens est le génie de l'humanité. C'est vrai, comme proposition principale; mais, n'y aurait-il pas lieu d'ajouter, comme proposition incidente, que malheureusement la triste expérience de la vie nous enseigne que ce bon génie même s'il règne, ne gouverne pas toujours les idées et les actions humaines. Nous avons parlé, l'autre jour, d'une société pacifiste, qui s'est créée à Chicago, sous le pompeux vocable de "Convention des Amis de la Paix". En ouvrant la séance d'inauguration, le président a annoncé à ses auditeurs le torpillage, par un sous-marin allemand, de l'"Hesperian", qui venait d'être signalé par des dépêches d'Europe. Un torrent d'applaudissements accueillit la nouvelle; mais, aussitôt après, il intervint une manifestation en sens opposé, tout aussi bruyante mais plus violente que la première. C'était le bon sens qui reprenait ses droits, pour les perdre, une deuxième fois, quand il se fût agi, pour l'assemblée, d'exiger du gouvernement des Etats-Unis qu'il prohibe l'exportation du matériel de guerre et des munitions. La proposition fut votée par acclamation. C'était une autre entorse donnée au bon sens. Toutefois, l'assemblée a été mieux inspirée, lorsque, sur la proposition d'un de ses membres, elle a trouvé rationnel que, pour discuter utilement la question de l'établissement de la paix, il fallait commencer par la poser. Or, pour la poser, il n'a paru à l'assemblée d'autre moyen que de demander à chacune des puissances belligérantes ses prétentions respectives. Dans la vie ordinaire, cette procédure se recommande d'elle-même, en matière d'arbitrage; mais, les organisateurs de la convention de Chicago se font d'étranges illusions s'ils comptent que les gouvernements d'Europe vont accepter d'entrer en communication avec elle et lui soumettre un programme de leurs exigences et de leurs desiderata. Au surplus, pour quel essai de marche à la solution par une voie aussi absolument inabordable? Ne connaissons nous pas les visées de l'Allemagne, pour en entendre discuter, non seulement depuis des mois, mais depuis des années? Les ouvrages écrits par le général Friedrich von Bernhardi sont là pour nous fixer, car, pour n'avoir pas été officiellement divulgués et même répudiés par le gouvernement allemand, il est impossible de ne pas admettre qu'ils sont, en fait, admises et en quelque sorte faites siennes, par une tolérance qui ressemble à un patronage.

Suite 4me Page.

### FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

EXPLOSIONS DE MINES DETRUISENT DES FORTIFICATIONS TEUTONNES.

GAINS FRANÇAIS EN LORRAINE

NOMBRE D'ESCARMOUCHES SUR TOUT LE FRONT EN RUSSIE.

Les Italiens délogent les Autrichiens de la ville de Piazza.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 7 octobre. — Le communiqué officiel de France annonce:

La nuit dernière l'ennemi a violemment bombardé tout notre front au nord de la Scarpe. Il s'est entrepris quatre attaques successives contre les positions récemment conquises par nos troupes. Leurs attaques ont échoué en tous points et leurs pertes ont été grandes. Sur la Somme le duel d'artillerie a été très intense, principalement dans les secteurs d'Andréchy, Dancourt et Canny, ainsi qu'à Malaz, au nord de l'Aisne, aux environs de Tracy le Val et dans la forêt de St-Mard.

Dans la Champagne, hier, les Allemands ont délivré plusieurs attaques acharnées, partout ils ont été accueillis par une grêle de plomb et d'acier. A Eparges nous avons fait sauter deux mines, causant de grandes pertes à l'ennemi. Une canonnade très vive des deux côtés, a eu lieu entre la Meuse et la Moselle, au nord de Flirey. En Lorraine une forte patrouille ennemie s'est efforcée d'occuper nos tranchées aux environs d'Athienneville. Les Allemands furent décimés par le feu de nos fantassins.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Péetrograd, via Londres, 7 octobre. — Le communiqué officiel dit:

Dans la région de Jacobstadt la fusillade est devenue intense. Au sud-ouest de Jacobstadt les Allemands ont bombardé les environs de Bargrad. Dans la région de Dvinsk les duels d'artillerie ont été incessants. Au sud de Postany nous avons délogé l'ennemi de ses tranchées. A la ferme de Zaganous nous avons mis les Allemands en fuite. Pendant la poursuite de l'ennemi nous avons occupé les villages Obromovseznina, Borovymlyn et Manki au nord de Smorgen.

Dans la région au sud du Pripet la situation est la même. Sur l'estuaire de Stokhod l'ennemi a essayé une fois de plus de capturer le village sous le couvert du feu de leur artillerie. L'attaque a été repoussée.

Au sud-ouest de Ciartorsk l'ennemi a été houscoulé au delà du village de Novo Selki, laissant entre nos mains 150 prisonniers et une mitrailleuse. Dans le Caucase il n'y a eu que des engagements d'avant-gardes. Au sud-est du lac Forton, le 4 octobre les Turcs profitant des ténèbres ont tenté une attaque, mais ils ont été arrêtés par notre feu. Au sud de Khorossan près du village de Kuria nous avons échangé quelques coups de feu avec l'avant-garde turque.

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

FELICITATIONS AU PRESIDENT WILSON ET A MME GALT.

RECEPTIONS EN LEUR HONNEUR

ENCORE DES CONFERENCES A PROPOS DU MEXIQUE.

Protectorat américain sur Haiti—Grave accident de chemin entre Vera Cruz et Mexico.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 octobre. — Le mariage du président Wilson et Mme Norman Galt sera célébré en décembre, à la résidence de Mme Galt sur l'avenue New Hampshire près Dupont Circle et non à la Maison Blanche comme on l'avait précédemment annoncé.

M. Wilson et sa fiancée sont invités à une réception demain soir à New-York chez le colonel E. M. House, ami intime du président. Le lendemain M. Wilson et Mme Galt assisteront à la grande partie de baseball à Philadelphie pour le championnat du monde. Ils seront accompagnés du colonel et Mme House, Mme Bolling, mère de Mme Galt; Mlle Helen Woodrow Bones, cousine du président; le secrétaire intime M. Tumulty, et le Dr. Grayson, médecin officiel. Le président et Mme Galt ont été félicités ce matin par de nombreux amis et par le personnel officiel et diplomatique de la Maison Blanche.

Note Locale.—Les demoiselles Mary et Lucy Smith, cousines du président, qui demeurent à la Nouvelle-Orléans, au No. 468 avenue Henry Clay, ont passé une partie de l'été à la villégiature de M. Wilson à Cornish, N. H., où elles ont rencontré Mme Galt, qui leur a témoigné une grande amitié. Les demoiselles Smith assisteront au mariage.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 7 octobre. — Le secrétaire d'Etat M. Lansing s'est entretenu ce matin avec M. Stillman, agent spécial des Etats-Unis à Vera Cruz, et le sénateur Naon, ambassadeur de l'Argentine, au sujet de la situation au Mexique. Le résultat de l'entrevue n'a pas été divulgué. M. Stillman a néanmoins dit aux représentants de la presse que la situation à Vera Cruz était meilleure que l'on ne le supposait aux Etats-Unis. A Mexico les choses sont sensiblement plus satisfaisantes quoiqu'on dise les rumeurs sensationnelles. La commission panaméricaine se réunira samedi à Washington.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 7 octobre. — Une dépêche de l'amiral Caperton, commandant les forces navales des Etats-Unis, dans les eaux de Haiti, annonce que la Chambre des Députés de Haiti a formellement ratifié le traité avec le gouvernement américain acceptant le protectorat de cette puissance, et a envoyé le document à la Chambre Haute pour être approuvé.

La situation est normale maintenant sur l'île, le désarmement des rebelles se poursuit sans incident marquant.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 octobre. — On a appris

### LES FRAICHEURS DE L'AUTOMNE

REMPLENT MAINTENANT LES BOURRASQUES ET LES PLUIES.

NOTRE VILLE EST TRANQUILLE

PAS LE MOINDRE INDICE DE TROUBLES ATMOSPHERIQUES.

Les secours continuent—Prochain rétablissement des utilités publiques. Pompiers héroïques.

L'avertissement d'ouragan publié ce matin par le Dr. Cline, directeur du bureau météorologique à la Nouvelle-Orléans, ne doit pas être considéré comme une menace pour notre ville. La tempête qui a été signalée dans le golfe du Mexique à cent vingt milles de l'embouchure du fleuve Mississippi, se dirige vers le nord-est et passera entre Mobile, Ala., et Tampa, Floride. Ici nous aurons un vent de nord et une baisse assez forte de la température, soit un enregistrement thermométrique de cinquante degrés Fahrenheit; donc rien d'inquiétant.

Les dommages ont été exagérés. M. D. D. Curran, président du "New Orleans Railway and Light Company", a dénié la rumeur qui a été publiée dans les journaux d'hier à propos des pertes de la compagnie. "Les pertes sont à peine 200,000 dollars par la rupture de fils et la chute des poteaux, et non pas deux millions. Aucune usine électrique n'a été endommagée excepté quelques fenêtres et les toits."

Il promet la lumière sur tous les circuits pour samedi soir.

Lumières et téléphones.

"Donnez nous seulement quelques jours de soleil et de beau temps, et nous mettrons tout en ordre." Tel est le plaidoyer que les officiers des différentes compagnies d'utilités publiques ont donné aux grincheux et aux "knockers" de la Nouvelle-Orléans. Tout un chacun, sait en effet que la compagnie des tramways et lumière électrique et la compagnie des téléphones ont fait tout en leur pouvoir pour rétablir leurs services à l'état normal; malgré l'inclemence du temps, elles ont fait des progrès remarquables. Une armée de travailleurs est à l'œuvre. Soyez patients et raisonnables, dans quelques jours vous pourrez téléphoner à vos amis et leur raconter vos émois de Pouragan. Mais il est inutile de prêcher: il y aura

Suite 2me Page.

ce soir, par voie télégraphique de Mexico, que 50 passagers d'un train entre Vera Cruz et Mexico ont péri et ont été blessés, dans un accident de chemin de fer, le train ayant déraillé en descendant une pente abrupte près

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

LE GOUVERNEUR HALL ET SON ETAT MAJOR INVITES.

Arrestation de cinq hommes pour meurtre.—Renflouage d'un grand vapeur.

Baton Rouge, 7 octobre. — Le rapport de M. C. A. Ives, inspecteur des écoles supérieures de l'Etat pour l'exercice 1914-15 déclare que dans neuf ans le nombre des écoles modèles en Louisiane a augmenté de 55 à 142; le nombre de professeurs de 125 à 582; le nombre d'étudiants, de 2477 à 8538. L'évaluation des propriétés foncières et de l'équipement des écoles supérieures a augmenté de \$675,950 à \$3,451,815.

M. T. H. Harris, surintendant des écoles de l'Etat partira dimanche pour la paroisse Plaquemines afin de se rendre compte des dommages causés par l'ouragan aux bâtiments des écoles de cette paroisse et de St. Bernard. M. Harris a annoncé sa candidature à la prochaine élection pour la place qu'il occupe présentement. Il a déposé son cens de \$250 avec le secrétaire d'Etat.

Shreveport, 7 octobre. — Le gouverneur et son état-major sont invités à assister à l'ouverture de la Foire de l'Etat qui s'ouvrira le 3 novembre à Shreveport et durera six jours.

J. G. Bradford, agent d'assurance qui s'était enfui de Shreveport afin d'échapper à un procès pour détournement de fonds a été arrêté à Vancouver, par le député sheriff N. P. Tanner de notre ville et l'officier est en route pour Shreveport avec le prisonnier.

Farmerville, 7 octobre. — J. R. Pinkard et ses quatre fils ont été accusés pour le meurtre de John T. Spencer et pour blessures infligées à John Dean, la querelle a commencé à propos d'une bache appartenant aux Pinkards, qui avait empiété sur la propriété de Spencer. Mais on dit que les combattants nourrissent une ancienne inimitié.

MISSISSIPPI.

Natchez, 7 octobre. — M. Hugh Tuttle, avocat très connu dans l'état de Louisiane et dans le Nord de la Mississippi a disparu depuis deux mois. On ne sait ce qu'il est devenu et sa famille et ses amis sont anxieusement à sa recherche.

Le bureau des surintendants de Jefferson County ont renvoyé de sa plainte le nommé Chas. A. Till, réclamant un compte de \$1000, évaluation de 80 têtes de bétail mortes après avoir été plongées dans un bain de compositions chimiques pour détruire les poux de bois.

Vicksburg, 7 octobre. — A la suite de la démission de M. P. M. Harding,

Suite 3eme Page

### LETTRE D'UN PARISIEN

CE QUE L'AUTRICHE A APPRIS DES ETATS-UNIS.

TRAITEE AVEC PEU D'EGARDS

ELLE EST UN MOINDRE PERSONNAGE QUE L'ALLEMAGNE.

Dumba déclaré indésirable et Bernstorff dans le champ des hypothèses.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. L'Autriche a appris à ses dépens que la République américaine, était agacée des manœuvres austro-allemandes, et comme elle est un moindre personnage que la grande Allemagne elle a été traitée avec moins d'égards. Le docteur Dumba a été brusquement déclaré indésirable, tandis que le comte Bernstorff est encore admis à présenter ses hypothèses sur les intentions réelles des commandants des sous-marins qui ont coulé sans avertissement des navires de commerce ou de simples paquebots.

Les Etats-Unis ont évidemment deux desirs très nets: maintenir intacte leur dignité nationale et conserver tous les bénéfices que la neutralité assure à une nation industrielle dont les produits se vendent très cher. Ces deux desirs seront-ils jusqu'au bout conciliables? Je n'oserais l'affirmer. Les ajustements de l'Autriche ont fourni juste à point l'occasion désiré de parler haut et ferme sans rompre avec l'Allemagne. L'Autriche apprendra par là qu'elle n'est que le brillant second et que l'impunité dont a joui jusqu'à présent l'Allemagne n'est pas faite pour elle.

D'ailleurs l'Allemagne elle-même aurait des raisons sérieuses de ménager le sentiment américain. Comme tous les états obligés de faire face aux dépenses énormes de la guerre actuelle elle doit songer aux moyens de se procurer de l'argent. Ce n'est pas chez elle qu'elle en trouvera elle pourra faire apparaître des souscriptions importantes dues à ses nationaux, ce sera guère que du papier donné en paiement et cet échange de papiers ne constitue en fin de compte qu'une opération fictive. En réalité l'Allemagne ne pourra lancer l'emprunt dont elle a besoin qu'avec l'aide des banques suisses et le concours des financiers américains. Il n'y a plus pour elle qu'un grand marché financier qui soit ouvert dans le monde c'est celui des Etats-Unis. C'est là peut-être que les Américains pourraient sans bruit et sans fracas prendre leur revanche des actes de la piraterie germanique.

Il serait d'autant plus fondé à le faire que les Alliés sont en ce moment pour eux les meilleurs clients. France, Angleterre et Russie se sont des le début de la guerre adressés à l'industrie américaine et absorbent sans relâche tout ce que les usines du nouveau continent peuvent produire. En cela l'Amérique nous est précieuse, mais nous ne lui sommes pas inutiles, car, à part quelques neutres du reste plus modérés dans leur consommation elle ne saurait trouver d'autres débouchés. Il est donc juste que le marché américain du Nord favorise les peuples dans

Suite 4me Page.